

Record battu dans la bonne humeur

Trois jeunes kayakistes relient Poole à Cherbourg en 15 heures et 35 minutes

« Maintenant on va faire tous les clubs de voile pour parler du kayak et dire qu'on n'est pas des gens exceptionnels ». Avec modestie, les trois jeunes kayakistes qui viennent d'établir un nouveau record de traversée de la Manche ont fait leurs adieux hier à Bernard Demenais et son équipe de Port-Chante-reyne, en leur promettant de rendre partout hommage à l'accueil cherbourgeois. Depuis le mois d'avril, on attendait à Cherbourg la bonne tentative, après deux échecs qui auraient pu semer le doute.

Samedi, le troisième essai a été le bon. Parti de Poole à 7 h, le kayak a passé la petite jetée à 22 h 35 sous les yeux des plaisanciers alertés par haut-parleur.

Dix-sept ans tous les trois. Jean-Charles Merrien, de Guingamp; Matthieu Ali, de Saint-Denis, et Matthieu Morverand, étudiant au CREPS de Vichy, se sont rencontrés à l'âge de 13 ans au club nautique de Moëlan en Bretagne. Quatre ans déjà qu'ils ont fait le pari de traverser la Manche en kayak, un sport qu'ils pratiquent depuis leur plus jeune âge. Le coup de pouce viendra de la ville de Vichy où l'un d'eux est en sports-étude. Ils font une démonstration de nuit sur le lac pendant un congrès d'entreprises. C'est le déclic. Quarante-cinq sponsors décident de les soutenir. La ville de Vichy, Perrier, Hertz, Méridien, Mobylick, entre autres, réunissent un budget de 400 000 F. Le plus chouette est l'oeuvre de l'entreprise Feuillette, qui construira dans la région parisienne le prototype d'un kayak trois places qui n'existait pas encore, avec sa coque en kevlar, ses 5 m 70 de long et son poids de 14 kilos.

Le 12 avril : la première tentative avorte à cause de la météo.

Le 29 avril dernier, le kayak fait la moitié du parcours, mais le vent tourne et forçit. Les affaires maritimes interrompent l'exploit.

Dérive inquiétante vers Barfleur

Vient enfin samedi 29 août, des conditions climatiques idéales. Deux vedettes de Cherbourg, le « Tiky 2 » de Michel Leconte et le « Soliflot » d'Alain Testard, ont conduit l'équipe à Poole la veille au soir. La nuit a été courte. Il est 7 h du matin. Après un échauffement d'une heure parmi les voiliers qui régatent autour de l'île de Wight au petit matin, ils coupent la ligne de départ à la bouée de Swannage au sud de Poole.

« On s'était fixé des objectifs intermédiaires pour tenir le coup. Il fallait que la côte disparaisse à midi. Opération réussie. Nous avançons à 4 ou 5 noeuds malgré un courant de travers assez gênant mais qui devait cesser à la renverse de marée ». Les trois jeunes gens s'alimentent toutes les heures avec du XL1, un liquide

énergétique bien connu des sportifs. A 12 h, c'est l'entrée du premier rail, la mer n'est plus très belle. Il faut slalommer entre les pétroliers, mais les ferries de la Truckline et les voiliers en route pour Cherbourg leur gonflent le moral. Surtout lorsqu'ils atteignent la bouée sonore de Channel 3 qui marque le milieu de la traversée.

Il y a de petits moutons blancs sur la mer lorsqu'ils arrivent en

vue de la côte française et de l'usine de la Hague. Mais les courants de trois noeuds, avec vent de face de trois-quart, entraînent la frêle embarcation inexorablement vers l'Est et la pointe de Barfleur. « Là, on a commencé à douter. Il nous restait une marge de huit heures pour battre le record, mais tout pouvait arriver. Heureusement les courants ont faibli, et arrivés à 10 milles du

port, nous avons repris notre vitesse et terminé le parcours en moins de deux heures. »

« Ce n'était pas vraiment l'ambiance sportive. Sur le kayak, on rigolait souvent, avouent les trois navigateurs. c'est un record qui peut être battu. » En attendant, la traversée de samedi aura les honneurs de Thalassa et du magazine Ushuaia.



De l'avant vers l'arrière, Jean-Charles Merrien, Mathieu Ali et Mathieu Morverand.